

DES MIRACLES À BÉCANCOUR



UNE CHRONIQUE DE RAYMOND CORMIER.

Dans la dernière édition du *Jaseur*, notre curé Pierre Proulx nous demandait de saluer notre nouvelle paroisse : **Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau**. Ce nom est tout à fait approprié compte tenu que ce dernier est né ici même à Bécancour le 1^{er} avril 1824. Il fut béatifié par le pape Jean-Paul II en 1987 après que l'Église lui ait reconnu le miracle d'avoir guéri une fillette de 11 ans atteinte de la leucémie.

Des guérisons, souvent spontanées et ne pouvant être expliquées par la médecine, sont dites miraculeuses et attribuées à Dieu lui-même ou à la personne ayant intercédée auprès de lui suite aux prières du ou de la malade.

La première miraculée native de notre secteur fut Marie-Anne-Geneviève-Angélique Robineau de Bécancour, fille du Seigneur et Grand Voyer Pierre Robineau de Bécancour. Celle-ci, cloîtrée chez les Ursulines de Trois-Rivières, avait une mauvaise enflure au genou. Elle y appliqua le petit livre de *l'Imitation de Jésus-Christ* qui avait servi au frère Didaceⁱ pendant de nombreuses années. Elle fut parfaitement guérie quelque temps aprèsⁱⁱ.

En 1703, un autre Bécancourois, Antoine Brulé dit Francœur, souffrait également d'une vive douleur au genou et devait se servir de béquilles pour marcher. Après des démarches infructueuses auprès de médecins de Batiscan et de Trois-Rivières, il mit un morceau de la soutane du frère Didace et « *se sentit très soulagé et ses douleurs diminuèrent tellement dans la suite qu'en 10 ou 12 jours il fut guéry, et du depuis, n'a senty aucune douleurs (sic) quelque changement de temps qu'il fit du depuis dix mois qu'il est guéry, ce qu'il affirme véritable en témoin de quoi a signé sa déclaration* » (déclaration incluse au dossier de canonisation envoyé au Vatican en 1729).

Les annales du *Très Saint Rosaire* d'octobre 1893 font également mention d'une jeune Bécancouroise de 11 ans, identifiée par les initiales C.F., qui fut guérie « d'un mal d'yeux qui menaçait de devenir très grave » après qu'elle et sa famille eurent fait une neuvaine à Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Finalement, nous retrouvons également le cas de Thérèse Mailhot, née aveugle, qui a pu voir la lumière du jour quatre ans après sa naissance suite à une neuvaine de ses parents et grands-parents à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Thérèse, fille de Philippe Deshaies et Cécile Leblanc, a opéré durant plusieurs années dans le secteur une épicerie avec son mari, Réal Mailhot. Elle est toujours très vivante et, si je me fie à sa rapide démarche, sa sainte patronne peut encore attendre longtemps avant de la voir au ciel !

ⁱ Le frère récollet Didace Pelletier est décédé en 1699 à 42 ans à Trois-Rivières en odeur de sainteté. Sa cause de canonisation a été inscrite dès 1729 mais sans connaître de véritable progrès. Elle est encore pendante.

ⁱⁱ Rapporté dans *La semaine religieuse au Québec*, n° 33, 18 avril 1891.